



Communiqué

PRIMARK CRÉTEIL CONTOURNEMENT DE L'IMPÔT ET INTIMIDATION DES SALARIÉS

Furieuse d'avoir subi un envahissement revendicatif et pacifique de son magasin de Créteil le mardi 19 février par de nombreuses et nombreux militant·e·s venu·e·s de la CGT du Val-de-Marne et des gilets jaunes, la direction du groupe Primark et quelques managers zélés n'ont rien trouvé de mieux que de tenter de faire payer cette action interprofessionnelle au syndicat CGT de l'entreprise, à ses représentants du personnel ou aux salariés qui auraient osé manifester soutien ou sympathie à ce mouvement. Intimidation, climat de peur et de terreur, précarité maximale et bas salaires, entrave à l'activité syndicale semblent être la devise et la pratique quotidienne de cette enseigne ! Non satisfaite sans doute de faire de juteux profits sur le dos de ses employés, de déclarer ses bénéfices à Dublin pour échapper au maximum à l'impôt national et de percevoir du CICE, cette enseigne s'autorise aujourd'hui à menacer ou sanctionner des représentants du personnel pour des actions dans lesquelles elles et ils n'ont pourtant rien à voir. À quand, à ce rythme et à l'image de l'entreprise Amazon par exemple, l'enseigne Primark licenciera demain ses salariés pour avoir soutenu le mouvement des gilets jaunes ?!

Insupportable ! Inqualifiable ! Inacceptable !

Devant ce nouvel affront, les organisations syndicales signataires et les gilets jaunes qui ont participé à cette mobilisation l'affirment sans détour : **nous ne laisserons pas faire !** Jamais nous n'accepterons de telles intimidations ou sanctions !

En responsabilité, nous apportons au contraire notre total soutien et notre entière solidarité aux élus du personnel et aux salariés qui sont et seraient victimes de cet acharnement patronal. En responsabilité toujours, nous prenons l'engagement que si de telles brimades survenaient ou étaient confirmées, nos organisations syndicales et le mouvement des gilets jaunes appelleront, sans difficulté et très rapidement à renouveler plus nombreux encore à Créteil et dans l'ensemble des magasins du groupe nos actions militantes. L'enseigne Primark comme d'autres entreprises qui pratiquent l'évasion ou l'optimisation fiscale doivent assumer leur irresponsabilité et leur soif vorace de profits.

Elles doivent assumer d'être la cible d'un mouvement populaire profond de contestation qui a en son cœur l'exigence d'une autre répartition des richesses, la lutte contre l'évasion fiscale, la revalorisation des salaires et des pensions pour vivre dignement. Plutôt que de s'acharner sur ses employés et délégués, leur faire payer un mouvement social inédit animé par les gilets jaunes, les gilets rouges et les sans gilets, l'enseigne Primark serait bien avisée de modifier sa politique salariale, managériale et son éthique !

À Créteil, le 22 février 2019